

# mars } GAUCHE RÉPUBLICAINE }

1

L'APPEL DE MAI  
LES BRÈVES :  
CONCERT - PRINCIPES

2

APPEL DE POLITIS  
L'ALTERNATIVE À GAUCHE,  
ORGANISONS LA !

3

ÉCOLE :  
POUR UNE RUPTURE RÉPUBLICAINE

4

À VOS PLUMES

## CONCERT

Sarkozy a tort de se plaindre de la presse. Ainsi, Eric Fottorino, nouveau patron du Monde chargé de remplir les charrettes après la gestion calamiteuse du trio Minc-Colombani-Plenel, vole-t-il à son secours, jugeant "qu'il est à porter au crédit du président d'avoir réinstallé la France dans le concert des nations" et le même de préciser que ledit Sarkozy a « en particulier réchauffé la relation avec les Etats-Unis, rompant avec une posture française anti-américaine stérile et anachronique. » Chez ces gens-là c'est ainsi que l'on traduit l'expression indépendance nationale.

## PRINCIPES

La nouvelle déclaration de principes adoptée par une très large majorité des dirigeants socialistes est plus remarquable par ses absences que par son contenu. Pour ce dernier, on se contentera de noter qu'il est tellement clair qu'il est en mesure de fonder n'importe quelle politique d'alliance et qu'aussi bien Bayrou que Laguerre pourrait faire l'affaire selon les cas, les occasions, les intérêts. Pour les absences c'est encore mieux. Deux mots se sont fait la valise : classe et révolution. Certes, ces deux-là n'étaient là, et depuis belle lurette, que pour la galerie. Mais c'était sans doute encore trop. On veut changer de galerie.

- OURS -

La lettre de MARS-Gauche Républicaine  
4, allée Nungesser et coli - 94550 Chevilly-Larue  
[www.mars-gr.fr](http://www.mars-gr.fr)  
Directeur de publication : Michel Naudy  
[contact@mars-gr.fr](mailto:contact@mars-gr.fr)



# L'APPEL

## DE MAI

Les dernières élections en Europe viennent, toutes, de confirmer la tendance lourde observée notamment en France avec la défaite de Ségolène Royal. A s'être toujours davantage éloignés de toute volonté transformatrice, les partis socio-libéraux subissent des défaites de plus en plus sévères. Défaite en Italie permettant le retour de Berlusconi, perte de la Mairie de Rome pour la première fois depuis la Libération, défaite du New Labour aux Municipales. Alors même qu'en retard de plusieurs trains, des dirigeants du P.S appellent à normaliser définitivement celui-ci sur le modèle Blairiste, ce modèle se révèle une impasse. A renoncer à défendre et promouvoir les intérêts de l'écrasante majorité de ceux qui vivent de leur seule force de travail, cette gauche-là a oublié le peuple au point de perdre son appui. En lieu et place d'un projet émancipateur, social et égalitaire que la gauche n'aurait jamais du abandonner, la droite populiste a su attirer une partie des classes populaires par des accents au volontarisme trompeur, qui ne cacheront qu'un temps un programme économique profondément libéral lesté de tendances autoritaires, xénophobes et démagogiques.

Heureusement une autre voie se dessine également en Europe. Des forces émergent qui renouent avec la raison d'être de la gauche. Elles ont pour ambition commune de changer le rapport de force à gauche et affirment une vocation majoritaire pour appliquer, sans tarder, des programmes de rupture avec le libéralisme.

Ces forces – dont Die Linke en Allemagne est l'exemple le plus parlant, mais que l'on retrouve aussi au Danemark, Pays-Bas au Portugal - ont en commun d'avoir su réunir des sensibilités différentes qu'elles soient issues du mouvement ouvrier ou porteuses de revendications sociales, altermondialistes et écologistes plus récentes.

En raison d'un ancrage républicain profond, la France est le pays européen où s'exprime depuis 25 ans la plus forte réaction au libéralisme. Cette combativité existe toujours comme le prouvent les actuelles mobilisations sociales et de la jeunesse. La situation est donc largement aussi favorable qu'ailleurs à l'émergence d'un nouveau parti qui puisse enfin exprimer la volonté de millions de nos concitoyens de changer l'ordre dominant. Il faudrait pour cela surmonter nos échecs récents en la matière mais aussi ne pas se tromper d'objectif : l'heure n'est pas à la construction d'un parti révolutionnaire cultivant son pré-carré à la gauche d'un parti dominant qui se chargera, lui, des « choses sérieuses » mais bien à placer au cœur de la gauche un vrai projet de rupture pour, ici et maintenant, construire une majorité le permettant. Le Mars-Gauche Républicaine a initié avec d'autres, il y a quelques mois, un appel des républicains de gauche en ce sens. Il faut aujourd'hui relancer concrètement ce processus tant qu'il est encore temps. C'est la raison pour laquelle nous participons à l'appel initié par Politis que nous reproduisons dans cette lettre. C'est un fait d'importance car les 55 premiers signataires, venus d'horizons très divers, appellent à construire un cadre permanent localement et nationalement. Sans attendre. Dans les semaines à venir nos militants œuvreront partout à sa réussite. Que tous ensemble nous y parvenions serait la meilleure manière de fêter le mois de mai...

Eric Coquerel  
Président du Mars-Gauche Républicaine

# APPEL

## L'ALTERNATIVE À GAUCHE, ORGANISONS-LA !

### "L'APPEL INITIÉ PAR POLITIS"

Nous célébrons l'anniversaire de Mai 68.

Le temps n'est toutefois ni aux commémorations, ni à la nostalgie.

La planète s'est profondément transformée. Le capitalisme se fait toujours plus prédateur. Les émeutes de la faim sont le corollaire de l'enrichissement indécent d'une minorité de privilégiés. Les crises financières s'enchaînent et une catastrophe écologique se dessine. Bousculée par un nouveau totalitarisme de marché, la démocratie s'étiolle.

C'est à la refondation d'une politique d'émancipation qu'il importe de s'atteler.

En France, le sarkozysme se heurte déjà à la résistance du pays. Dans les entreprises du secteur privé, dans les services publics, à l'école, d'amples mobilisations se font jour.

À quarante ans de distance, deux questions se reposent à nous : quelles perspectives offrir à la colère sociale ? Comment la volonté de changer radicalement l'ordre des choses peut-elle redonner majoritairement le ton à gauche ?

À cet égard, chacun hélas peut le constater, il manque toujours une force incarnant un projet alternatif.

Du côté de la majorité dirigeante du Parti socialiste, les volontés hégémoniques se confirment, et avec elles les tendances au renoncement social-libéral, inspirées des exemples de MM. Blair ou Prodi.

Mais la gauche de transformation sociale et écologiste ne doit pas, elle, s'accommoder d'un statu quo qui lui interdit d'espérer changer en profondeur la donne politique.

La menace du bipartisme devient plus forte, avec son choix mortifère ramené à deux variantes de l'adaptation au libéralisme. Tout cela peut nous conduire à des désastres comme celui que vient de connaître la gauche italienne, incapable d'empêcher le retour de Berlusconi aux affaires et littéralement disloquée.

Les municipales et les cantonales viennent pourtant de prouver qu'il existe ici un espace comparable à celui révélé par Die Linke en Allemagne ou d'autres expériences similaires en Europe. Faute de convergence entre des traditions et des cultures jusqu'ici séparées, faute de prendre en compte l'apport des mouvements sociaux et citoyens ayant émergé depuis plusieurs années, le champ des possibles demeurera inévitablement limité : aucune force constituée ne peut rassembler autour d'elle seule.

Les échecs passés nous instruisent des difficultés de l'entreprise. Nous n'en restons pas moins convaincus que c'est le seul horizon porteur d'avenir.

### Un cadre permanent pour faire front

Nous en appelons donc à l'affirmation d'une gauche enfin à gauche. Qui n'oublie plus la nécessité de redistribuer les richesses. Qui soit en phase avec les aspirations des salariés, avec ou sans papiers, des quartiers populaires, des jeunes. Qui conjugue urgence sociale, urgence démocratique et urgence écologique. Qui permette au peuple d'exercer sa souveraineté dans tous les domaines. Qui place l'égalité entre hommes et femmes au cœur de son projet. Qui milite pour un nouveau mode de production et de consommation, soutenable et respectueux des équilibres écologiques. Qui promeuve la construction d'une autre Europe et de rapports de codéveloppement avec le Sud.

Qui devienne, ce faisant, une véritable force.

Militants politiques, acteurs du mouvement social et culturel, nous pouvons dès à présent agir de façon coordonnée.

Sans préalable sur les engagements des uns et des autres, construisons un cadre permanent qui nous permette, ensemble, nationalement et localement, de réfléchir aux moyens d'une vraie réponse politique aux attaques de la droite et du Medef et d'aborder les grands rendez-vous qui s'annoncent. D'ici l'été, que chacun et chacune se saisisse de cette proposition sur le terrain. Et retrouvons-nous à l'occasion d'un grand rendez-vous national en septembre, afin de prolonger ces échanges.

### Premiers signataires

Paul Ariès, Ariane Ascaride, François Asensi, Clémentine Autain, Christophe Barbillat, Francine Bavay, Hamida Bensadia, Pierre Bergounioux, Jacques Bidet, Martine Billard, Jean-Jacques Boislaroussie, Patrick Braouezec, Bernard Calabuig, Yves Contassot, Éric Coquerel, Emmanuelle Cosse, Thomas Coutrot, Claude Debons, Bernard Defaix, Marc Dolez, Annie Ernaux, Jean-Claude Gaysot, Jacques Généreux, Susan George, Dominique Grador, Robert Guédiguian, Michel Husson, Raoul Marc Jennar, François Labroille, Frédéric Lebaron, Jacques Lerichomme, Philippe Mangeot, Roger Martelli, François Maspero, Gérard Mauger, Marion Mazauric, Daniel Mermet, Mohammed Mehmache, Philippe Meirieu, Claude Michel, Yann Moulrier Boutang, Dominique Noguères, Michel Onfray, Christian Picquet, Christophe Ramaux, Yves Salesse, Denis Sieffert, Patrick Silberstein, Évelyne Sire-Marin, Emmanuel Terray, Rémy Toulouse, Marcel Trillat, Christophe Ventura, Marie-Pierre Vieu, Claire Villiers.

Pour envoyer vos signatures :  
[www.appeal-a-gauche.org](http://www.appeal-a-gauche.org)

### DEVINETTE

Qui a écrit sans ironie apparente cette simple phrase publiée récemment dans Le Monde : « Un jour, cela finira par une révolution ». Besancenot ? Laguiller ? Gluckstein, ou encore quelque obscur porteur de (vieilles) valises du marxisme-léninisme ?

Vous n'y êtes pas. Mais alors point du tout. L'auteur de cette prédiction apocalyptique et cependant souhaitable n'est autre que Jean-Michel Dumay, journaliste au Monde, au terme d'une analyse sur l'état des inégalités en France. Et si, contre l'air du temps qui ressemble fort à l'air raréfié qui engendre l'engourdissement de la raison, les citadelles idéologiques réputées imprenables se mettaient à se lézarder ?

Les voies de l'hégémonie gramscienne sont impénétrables.

### FIN DE SOIRÉE

Le patron d'American Airlines est formel : « Depuis sa dérégulation, en 1978, le transport aérien américain s'est gravement détérioré ». Quant à Loren Thompson, spécialiste de la défense et du transport aux États-Unis, il juge que, compte tenu de la pression des actionnaires avides de leur 15% annuel, les infrastructures ne peuvent que « périlcliter ». Quand on fait remarquer la fascination de Sarkozy pour le modèle U. S. à cet admirateur du réseau ferré français et du TGV en particulier, il se contente d'un bon mot : « Dans les soirées, il y a toujours des invités qui arrivent à la fin, quand les premiers venus commencent à partir. »

# ÉCOLE : POUR UNE RUPTURE RÉPUBLICAINE

Du « mammouth » aux « grèves corporatistes », les ministres de l'Education Nationale se sont souvent appliqués à minimiser et à dénigrer la colère qui montait par delà les enceintes de notre Ecole. Mais cette fois, malgré la tentative de diversion autour du service minimum, M. Darcos n'a pas d'échappatoire possible. C'est en effet la communauté éducative dans son ensemble, fait rarissime et Ô combien symbolique, qui rejette d'une même voix la volonté gouvernementale de saborder l'éducation nationale.

Les lycéens sont ainsi depuis de longs mois en train d'arpenter le bitume, bien conscients que la suppression de postes d'enseignants, la fermeture de filières et autres bacs professionnels en 3 ans sont autant de formes de rejets opposés à une génération qui ne demande qu'à réussir.

Les enseignants sont quant à eux victimes d'une véritable purge dogmatique au nom de l'orthodoxie voire du fondamentalisme budgétaire, avec la suppression de 11200 postes dès la prochaine rentrée et de 80 000 entre 2009 et 2012 !

Les parents ne peuvent pour leur part, et à juste titre, admettre que les dirigeants de la 5ème puissance économique du monde mettent en cessation de paiement son service éducatif et compromettent ainsi de façon suicidaire l'avenir de leurs enfants et du pays tout entier.

Les syndicats enfin qui, face à des missions toujours plus nombreuses, voient les moyens du système éducatif réduits et les personnels mis au pain sec et à l'eau sur leur pouvoir d'achat depuis presque une décennie !

Face à ces graves atteintes, le MARS-Gauche Républicaine appelle à un système éducatif ambitieux et égalitaire, où chaque enfant bénéficierait des mêmes possibilités

de réussite. Nous voulons une école républicaine qui saurait réimposer la nécessité de l'excellence, pas seulement pour quelques privilégiés mais pour tous les enfants. Nous défendons l'idée d'une école émancipatrice, aussi bien individuellement que collectivement, qui transmettrait, aux côtés des savoirs et des savoir-faire, une large culture commune et l'aspiration à vivre ensemble. Nous réaffirmons à cet égard, face aux atteintes récurrentes portées notamment par le président de la République, la place centrale et inaltérable que doit y occuper le principe de laïcité.

Au nom de ces valeurs, dès à présent le MARS-Gauche Républicaine s'engage :

- Pour le retour à un grand service public unifié de l'Education Nationale pour le retour à une carte scolaire intégrale et contre le financement public de l'enseignement privé dont 95% est à caractère confessionnel et qui joue dans les zones urbaines un rôle néfaste de ségrégation sociale.

- Pour des moyens supplémentaires donnés à l'école afin de permettre, notamment dans les zones difficiles, des effectifs réduits dans les classes.

- Pour une éducation qui reste réellement nationale en offrant la même qualité d'enseignement et la même valeur de diplôme où que l'on se situe sur le territoire de la République.

- Pour une école maternelle de qualité, et ce dès 2 ans, et pour des programmes ambitieux au primaire, à contrario de ce qui est proposé actuellement.

- Pour le retour à des horaires dignes de ce nom dans les disciplines fondamentales. Quand ceux qui le peuvent compensent, moyennant finance, les insuffisances de l'école et de leurs enfants, nous considérons que notre système éducatif public doit offrir à tous les élèves la capacité d'acquérir à minima les outils fondamentaux que sont par exemple le français et les mathématiques.

- Pour une école qui conserve sa vocation à former de futurs citoyens en leur donnant tous les moyens de leur formation civique y compris en les responsabilisant devant leurs actes. L'école ne doit pas renoncer à promouvoir et valoriser le « savoir-être ». A cet égard, la note de vie scolaire pourrait être regardée avec bienveillance dès lors que sa mise en oeuvre répondrait à des critères précis et partagés par tous sur tout le territoire.

- Pour la reconnaissance du métier d'enseignant, trop souvent dénigré ces dernières années. La prise en compte de la pénibilité du métier et un rattrapage immédiat des pertes massives de pouvoir d'achat subies depuis 2001 sont en particulier nécessaires.

A quelques semaines des examens, quand le gouvernement, en jouant la montre, prend le risque de compromettre gravement l'avenir de toute une génération, nous réaffirmons au MARS-Gauche Républicaine que nous avons au contraire le devoir d'être à la hauteur des enjeux de notre Ecole. Et cela fera plaisir à M. Darcos et Sarkozy, c'est effectivement d'une rupture avec leurs projets dont nous avons besoin.

## BULLETIN D'ADHÉSION

NOM : ..... Prénom : .....

Adresse : ..... Ville : .....

Téléphone : ..... E-mail : .....

Déclare par la présente adhérer au MARS-Gauche Républicaine et verser à ce titre la somme de.....€ à l'AFMGR (\*).

Fait à.....le.....

Signature

(\*) Association de financement Mars-Gauche Républicaine agréée par la CNCCFP le 12 mars 2007 sous le N° 895, pour le compte du mouvement politique "MARS-GAUCHE RÉPUBLICAINE".

Siège du MARS-Gauche Républicaine : 4, allée Nungesser et Coli - 94550 CHEVILLY-LARUE  
Site : www.mars-gr.org - E-mail : contact@mars-gr.fr - Pour tout renseignement : ☎ 08 75 75 91 00

mars }  
GAUCHE RÉPUBLICAINE }

